

Leçon 10 La véritable grandeur

Sabbat après-midi, le 28 février 2004

Les hommes peuvent aspirer à la célébrité. Ils peuvent désirer avoir une grande renommée. Pour quelques-uns la possession de maison, de terrain et d'argent est ce qui les rendra grands à la mesure du monde : c'est toute leur ambition. Il désirent atteindre la position du haut de laquelle ils peuvent regarder avec un sens de supériorité ceux qui sont pauvres. De telles personnes construisent sur le sable, et leur maison tombera soudainement. Une position supérieure n'est pas la vraie grandeur. Ce qui ne contribue pas à l'édification de la valeur d'une âme n'a pas de vraie valeur en elle-même. Le seul objectif qu'il vaut la peine d'atteindre est la grandeur d'âme aux yeux du ciel. Vous pouvez ne jamais savoir qu'elle est la nature véritable et exaltée de votre travail. La valeur de votre être ne peut être estimée qu'à la mesure de la valeur de cette Vie qui a été donnée pour sauver tous ceux qui la recevront.

In Heavently Places, p. 173

La vraie bonté est ce qui compte au ciel comme étant la vraie grandeur. La condition des affections morales détermine la valeur de l'homme. Une personne peut avoir propriétés et intelligence, et pourtant n'avoir aucune valeur, parce que le feu ardent de la bonté n'a jamais brûlé sur l'autel de son cœur. La bonté est le résultat de la puissance divine transformant la nature humaine. En croyant en Christ, la race déchue qu'il a rachetée peut obtenir cette foi qui agit par amour, et purifie l'âme de toute souillure. Alors les attributs semblables à ceux du Christ apparaissent : car en contemplant Christ, les hommes sont changés en la même image, de gloire en gloire, de caractère en caractère. Alors de bons fruits sont produits. Le caractère est façonné à la ressemblance divine, et l'intégrité, la rectitude et la vraie bienveillance sont manifestées par la race pécheresse.

My Life Today, p. 54

La vraie grandeur n'a jamais tendance à l'exaltation de soi. Les vrais grands hommes sont invariablement humbles. Ceux qui ont mis en réserve dans leurs esprits une connaissance utile, et qui possèdent d'authentiques réussites et un authentique raffinement, seront les plus disposés à admettre leurs propres faiblesses. Ils n'ont pas confiance en eux-mêmes et ne se vantent point ; mais en vue de ce qui devrait être atteint, ils ont l'impression de n'avoir fait que commencer l'ascension.

The Youth's Instructor, December 6, 1900

Dimanche, le 29 février 2004

Ces paroles impliquent plus que la pureté du corps. Le Christ continue à parler de la purification plus importante symbolisée par l'ablution des pieds. Celui qui sortait du bain était propre, mais les pieds chaussés de sandales ne tardaient pas à se recouvrir de poussière, ce qui nécessitait une ablution. Pierre et ses frères avaient été lavés à la grande source ouverte pour nettoyer du péché et de l'impureté. Le Christ les reconnaissait comme les siens. Mais la tentation les avait entraînés au mal, de sorte qu'ils avaient, à nouveau, besoin de sa grâce purifiante. En se ceignant d'un linge pour laver la poussière de leurs pieds, Jésus voulait ôter de leurs cœurs tout sentiment de haine, d'envie et d'orgueil. Ceci importait beaucoup plus que le simple lavement des pieds poussiéreux.

Etant donné leurs sentiments, pas un d'entre eux n'était préparé à communier avec le Christ. Ils ne seraient prêts à participer au souper pascal ou au service de commémoration que le Christ allait instituer que lorsque Jésus aurait fait naître en eux des sentiments d'humilité et d'amour. Leurs cœurs devaient être nettoyés. L'orgueil et la recherche du moi engendrent les dissensions et la haine, mais Jésus enleva toutes ces choses en leur lavant les pieds. Leurs sentiments se trouvèrent changés. Jésus pouvait dire, en les regardant : « Vous êtes purs. » L'union des cœurs était rétablie, ainsi que l'amour mutuel. Ils étaient redevenus humbles et dociles. Chacun était disposé, excepté Judas, à céder la première place à un autre. Ils pouvaient maintenant accueillir les paroles du Christ, avec un cœur soumis et reconnaissant.

The Desire of Ages, p. 646; Jésus-Christ pp.650-651

Lorsque le Christ déclara à Pierre qu'à moins qu'il ne se soumette à ce service, il ne pouvait avoir de part avec lui, Pierre abandonna son orgueil et sa propre volonté. Autrement cela ne peut jamais, jamais avoir une efficace. Il était complètement brisé à cette pensée, et s'exclama « Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête ». Jésus offrit une leçon profonde, complète, et d'une intense signification : « Celui qui est lavé n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs mais non pas tous. » La version littérale déclare : « Celui qui est baigné n'a besoin de l'être de nouveau ; il est suffisant que ses pieds soient lavés. » Ce texte comprenait davantage que la purification corporelle. Les pieds de Judas furent lavés, mais son cœur était pollué par le péché. Dans le simple fait d'ôter ses vêtements extérieurs et de prendre un linge pour essuyer les pieds mouillés de ses disciples, Jésus les amènerait à l'humilité et les purifierait de leurs disputes, de leurs dissensions, de leurs jalousies, et de leur orgueil. Pas un d'entre eux n'était dans un état acceptable devant Dieu, avec un tel esprit de dissension regrettable. Le cœur renouvelé, purifié de toute souillure, amenait à des conséquences beaucoup plus significatives que l'application extérieure de l'eau sur leurs pieds poussiéreux. Jésus ne pouvait leur donner les leçons qu'il désirait tellement leur fournir, à moins qu'ils n'en viennent à adopter un état approprié d'humilité et d'affection. La dissension crée toujours la haine, mais le Christ les lava dans l'acte de laver les pieds de ses disciples. Un changement de sentiment survint ; l'union de cœur et d'amour les uns pour les autres naquit vraiment. Ils devinrent bienveillants, disposés à recevoir l'enseignement. Pleins d'amour les uns pour les autres, ils auraient concédé à n'importe quel autre d'entre eux d'avoir la place la plus élevée. Ils étaient préparés à prendre part au dernier repas avec de radieux sentiments d'amour, profonds et complets pour leur Maître et les uns pour les autres.

Review and Herald, July 5, 1898

Lundi, le 1er mars 2004

Le Christ voulait faire comprendre aux disciples qu'en leur lavant les pieds, il n'avait aucunement dérogé à sa dignité. « Vous m'appelez : le Maître et le Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. » Il communiquait d'autant plus de grâce et de signification à ce service qu'Il leur était infiniment supérieur. Bien que personne ne fût aussi grand que lui, le Christ s'abaissa pour accomplir le plus humble devoir. Il a lui-même donné un exemple d'humilité, afin que son peuple ne se laisse pas fourvoyer par l'égoïsme qui règne dans le cœur naturel et qui se développe par le service du moi. Il ne voulait pas

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

laisser à un homme le soin de donner cet enseignement. Il y attachait une si grande importance, que lui-même, l'égal de Dieu, voulut jouer le rôle de serviteur auprès de ses disciples. Alors qu'eux se disputaient la première place, Lui, devant qui tout genou fléchira, et que les anges glorieux s'estiment heureux de pouvoir servir, Il s'inclina pour laver les pieds de ceux qui l'appelaient leur Seigneur. Il lava même les pieds du traître.

The Desire of Ages, p. 649, Jésus-Christ pp. 651-652

L'objectif de ce service religieux est de faire comprendre l'humilité de notre Seigneur et les leçons qu'il a enseignées en lavant les pieds de ses disciples. Il y a dans l'homme une disposition à s'estimer plus hautement que son frère, de travailler pour soi-même, de servir ses propres intérêts, de rechercher la plus haute position. Souvent les mauvais soupçons et l'amertume surgissent à propos de banalités. Ce service précédent la Cène du Seigneur, est destiné à mettre au clair et rejeter ces malentendus, de faire sortir l'homme de son égoïsme, de faire descendre l'homme de ses échasses d'exaltation de soi pour adopter l'humilité d'esprit qui l'amènera à laver les pieds de son frère. Ce n'est pas le plan de Dieu que cela soit retardé parce que certains sont considérés comme indignes d'y prendre part. Le Seigneur a lavé les pieds de Juda. Il ne lui a pas refusé une place à la table, bien qu'il sache qu'il quitterait cette table pour avoir part à la trahison de son Seigneur. Cela n'appartient pas aux êtres humains de décider qui est digne et qui ne l'est pas. Ils ne peuvent pas lire les secrets de l'âme. Ce n'est pas à eux de dire : « je ne participerai pas au sacrement si telle personne est présente et y participe. » Le Seigneur n'a pas laissé à l'homme de déclarer qui se présentera à ces occasions de service sacré.

Le rite du lavement des pieds a été spécialement établi par Christ, et à ces occasions le Saint-Esprit est présent pour en être le témoin et y mettre le sceau. Il est là pour convaincre et attendrir le cœur. Il ramène les croyants les uns auprès des autres, et les réunit en un seul cœur. Il leur fait ressentir que Christ est vraiment présent pour enlever les décombres qui se sont accumulés et qui séparent le cœur des croyants de leur Dieu.

Review and Herald, June 22, 1897

Après avoir pris part à la Pâque avec ses disciples, le Christ s'est levé de table et leur dit, « J'ai désiré vivement de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ; » ensuite il accomplit le service d'humilité en lavant les pieds de Ses disciples. Le Christ a donné à ceux qui désirent le suivre le rite du lavement des pieds afin qu'ils le mettent en pratique, pour leur enseigner une leçon d'humilité. Il associa ce rite au le souper. Son intention était que cela soit un moment d'examen de soi, afin que son peuple ait une opportunité de prendre conscience des vrais sentiments de leurs propres cœurs vis-à-vis de Dieu et vis-à-vis les uns des autres. S'il y avait de l'orgueil dans leurs cœurs, rapidement il serait découvert à ceux qui honnêtement en étaient inconscients avant de s'engager dans ce service d'humilité. Si l'égoïsme ou la haine existaient, ils seraient plus rapidement découverts au moment de se préparer à cet acte d'humilité. Ce rite a été établi pour amener à des confessions mutuelles, et pour faire accroître des sentiments de soutien fraternel, de pardon pour les erreurs des autres, et de vrai amour, en préparation à la pratique solennelle de la commémoration des souffrances et de la mort du Christ. Il a tellement aimé ses disciples qu'Il est mort pour eux. Il les a exhortés à s'aimer les uns les autres, comme Lui-même les a aimés.

L'exemple que Jésus a donné en lavant les pieds de Ses disciples l'a été pour le bénéfice de tous ceux qui croiraient en lui. Il s'attend à ce qu'ils suivent Son exemple. Cette ordonnance d'humilité a été établie non seulement pour mettre à l'épreuve leur humilité et leur fidélité, mais afin qu'ils gardent d'une façon fraîche à leur souvenir que la rédemption de son peuple a été obtenue à la condition d'humilité et d'obéissance continuelle de leur part. « Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut pris ses vêtements, il se remit à table, et leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ; vous m'appellez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez. »

Signs of the Times, March 25, 1880

Mardi, le 2 mars 2004

Judas exerçait une grande influence sur les disciples. Déjà son apparence était autoritaire, et il avait d'excellentes qualités. Mais ses talents n'avaient pas été sanctifiés et offerts à Dieu. Ses énergies étaient consacrées au service de lui-même, à l'exaltation de lui-même et au gain. S'il avait humilié son cœur devant Dieu, après ce rituel qui était d'instruction divine et mettait le doigt d'une façon si claire sur lui-même, il ne serait plus resté un tentateur, exprimant son incrédulité à ses frères disciples et semant ainsi les semences de l'incrédulité dans leurs cœurs.

Mais Judas avait ouvert la porte de son cœur, la chambre de son esprit, aux tentations de Satan. Et l'ennemi avait semé dans son cœur et dans son esprit la semence qu'il avait communiquée à ses frères, les doutes qui furent ensuite communiqués à l'esprit de ses frères. Cet homme, prétendant être un disciple de Christ, (alors qu'il n'en portait pas le précieux fruit révélé dans la vie de Christ) deviendrait un canal de ténèbres pour les autres disciples au moment où l'épreuve par laquelle ils devraient bientôt passer. et qui en fait était déjà là sur eux. Il présenta tant d'accusations de ses frères qu'il allait à l'encontre des leçons du Christ. C'est la raison pour laquelle Jésus appela Juda un démon. Judas n'avait pas encore fait l'expérience de Dieu, du Dieu vivant, un père aimant. La vie de Judas n'était pas cachée avec Christ en Dieu. Cette pauvre âme indépendante, séparée de l'esprit et de la vie de Christ passait par un moment difficile. Il était constamment sous la condamnation, parce que les leçons du Christ le visaient toujours. Cependant il ne fût pas transformé, et converti en un sarment vivant par la communion avec le Vrai Cep. Ce rameau sec n'adhérait pas au cep afin de croître en un sarment vivant qui porterai du fruit. Il révéla qu'il était précisément la greffe qui ne portait pas de fruit – la greffe qui n'était pas greffée au cep, fibre à fibre et veine à veine, et qui avait part à la vie de ce cep. Le rameau sec, détaché, ne peut devenir un avec le sarment qu'en ayant part à la vie et à la nourriture du cep vivant, en étant greffé au cep, en étant amené à la relation la plus intime possible. Fibre à fibre, veine à veine, le petit rameau s'accroche au cep qui procure la vie, jusqu'à ce que la vie du cep devienne la vie du sarment, et produise du fruit semblable à celui du cep.

Il en est ainsi avec le disciple du Christ. Quand il est vraiment en relation intime avec Christ, il ne sera pas comme ces disciples qui ont été choqués du fait que leur esprit n'était pas spirituel. Ils voyaient la vérité qui leur était agréable ; mais lorsque le moment

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

arriva où ils entendirent quelque chose qu'ils ne pouvaient expliquer ou justifier, parce qu'ils d'étaient pas en communion vitale avec Christ, ils furent choqués. Ils se détournèrent, et ne marchèrent plus avec lui. Il était préférable que ces rameaux stériles se révèlent alors que Christ était avec eux. C'est la raison pour laquelle le Christ prononça ces paroles, afin que ses disciples puissent se révéler tels qu'ils étaient – non pas des hommes de foi, mais de ceux qui ne croyaient pas. Aussi longtemps qu'ils étaient avec Christ, ils révélèrent un esprit d'incrédulité. Ils trouvèrent les paroles de Christ opposées à leurs idées, et ne produisirent aucun fruit en tant que rameau du Cep Vivant.

Review and Herald, November 16, 1897

Le départ de Judas fut un soulagement pour tous ceux qui étaient présents. Le visage du Sauveur s'illumina immédiatement, et l'ombre oppressante fut levée de dessus les disciples alors qu'ils contemplèrent la paix du Ciel revenir sur le visage pâle et tourmenté de leur Seigneur. Jésus avait beaucoup à dire à ses disciples bien-aimés, qu'Il ne désirait pas dire en présence de la multitude, incapable de comprendre les vérités sacrées qu'Il allait révéler. En fait même les disciples ne pouvaient pas pleinement les comprendre jusqu'après la résurrection.

Redemption : or the Sufferings of Christ, His Trial, and Crucifixion, p. 8

Mercredi, le 3 mars 2004

Pendant trois ans et demi les disciples de Christ apprirent des leçons, enseignées par le plus grand Maître que le monde ait jamais connu. Alors que le ministère du Christ approchait de sa fin, et qu'il savait que bientôt Il les laisserait oeuvrer sans sa présence personnelle, il chercha à les encourager et à les préparer pour cette oeuvre. Il savait aussi qu'ils rencontreraient la persécution et des pertes, et il voulut les y préparer. « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé.Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi ; et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. »

The Youth's Instructor, Septembre 27, 1900

Ce n'est pas la volonté de Dieu que son peuple soit accablé de soucis. Mais notre Seigneur ne nous trompe pas. Il ne nous dit pas : « Ne craignez-pas ; il n'y a pas de danger sur votre sentier. » Il sait qu'il y a des épreuves et des dangers, et il nous traite avec honnêteté. Il ne propose pas à son peuple de le sortir du monde de péché et de mal, mais il leur montre un refuge qui ne faillit jamais. La prière pour ses disciples était : « Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. » « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce

qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. »

Review and Herald, February 3, 1885

De Ses disciples Jésus déclare : « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifiez-les par ta vérité : ta parole est la vérité. » Ceux qui obéissent à la Parole de Dieu ne seront pas conformés aux sentiments et aux pratiques du monde. Aussi grande que puisse être la pression des circonstances adverses, aussi sévère que puisse être l'épreuve, ils sont maintenus dans la fermeté par la foi en Christ, et ils tiennent fermement aussi leur confiance et leur amour pour la vérité. Et pourtant ils seront incompris par le monde ; car le monde ne voit pas Dieu, ni ne Le connaît.

Le Christ allait bientôt quitter ce monde, mais Ses disciples seraient laissés seuls. Il ne pria pas qu'ils soient retirés du monde, mais qu'ils soient préservés du mal qui est dans le monde. Il les a envoyés comme des brebis au milieu des loups. Dans le monde, leur dit-il, vous rencontrerez des tribulations. Mais « Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; » Mais il leur promit que lorsqu'ils seraient conduits dans l'épreuve, Il ferait revenir tous ses enseignements à leur mémoire.

Bible Training School, February 1, 1906

Jeudi, le 4 mars 2004

Tout ce que le Christ a été pour ses premiers disciples, il désire l'être aujourd'hui pour ses enfants. Il affirme dans sa dernière prière, faite au milieu du petit groupe des Onze : « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole. » (Jean 17 :20)

Jésus a prié pour nous, et il a demandé que nous soyons un avec lui comme il est lui-même un avec le Père. Union sublime ! Le Sauveur a parlé de lui-même en ces termes : « Le Fils ne peut rien faire de lui-même » ; « le Père, qui demeure en moi, accomplit ses œuvres ». (Jean 5 :19 ; 14 :10) Si donc Jésus-Christ demeure dans nos cœurs, il produira en nous « le vouloir et le faire, selon son bon plaisir ». (Philippiens 2 :13) Nous agirons comme il a agi ; nous manifesterons le même esprit, et ainsi, l'aimant et demeurant en lui, nous croîtrons « à tous égards en celui qui est le chef, Christ ». (Ephésiens 4 :15)

Steps to Christ, p. 75, Le meilleur chemin pp. 72,73

Jésus ne plaida pas que pour un de Ses disciples, mais pour tous : « Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi ». Ses yeux perçaient le voile obscur de l'avenir et lisaient l'histoire de la vie de chaque fils et fille d'Adam. Il ressentait les fardeaux et les peines de chaque âme ballottée par la tempête, et cette prière ardente incluait avec ses disciples vivants tous ceux qui Le suivraient jusqu'à la fin des temps. « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole. » Oui, cette prière du Christ nous concerne nous aussi. Nous devrions être réconfortés à la pensée que nous avons un grand intercesseur dans le ciel qui présente nos pétitions devant Dieu. « Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. » A l'heure du plus grand besoin lorsque le découragement est sur le point de nous anéantir, c'est alors que l'œil bienveillant de Jésus voit que nous avons besoin de Son aide. Le besoin de l'homme est l'opportunité de Dieu.

Lorsque tout soutien humain faillit, alors Jésus vient à notre aide, et sa présence écarte les ténèbres et élève le nuage du découragement. Testimonies, vol. 4, pp. 529,530

Cette prière du Christ concerne tous ses disciples jusqu'à la fin des temps. Notre Sauveur a vu à l'avance les épreuves et les dangers de Son peuple ; Il n'est pas indifférent aux dissensions et aux divisions qui distraient et affaiblissent Son église. Il nous contemple avec un intérêt plus profond et une compassion plus tendre que celle qui émeut le cœur de parents terrestres vis-à-vis d'un enfant égaré et affligé. Il nous invite à apprendre de Lui. Il invite notre confiance. Il nous invite à ouvrir nos cœurs pour recevoir Son amour. Il s'est engagé à être notre aide. Testimonies, vol. 5, p. 237